

Thème du mois

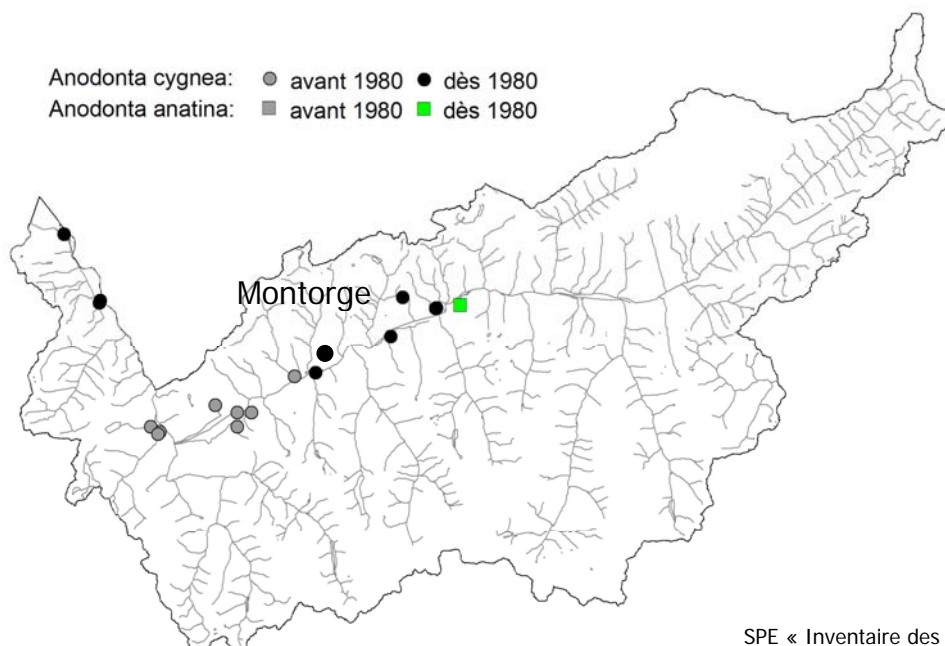
Maison de la Nature

L'anodonte



Classe	des mollusques, bivalves
Habitat	vase des étangs, lacs, cours d'eau
Nourriture	matière organique et micro-organismes en suspension dans l'eau
Fonction	décomposeur, précieux filtreur d'eau
Reproduction	hermaphrodite
Statut	potentiellement menacé Liste rouge OFEFP 2001

L'anodonte des cygnes



Caractéristiques

L'anodonte est un mollusque de la classe des bivalves, comme les moules. Les escargots, quant à eux, appartiennent à la classe des gastéropodes.

L'anodonte, de par sa taille, est l'un des plus grands mollusques d'eau douce. Il peut atteindre 19 cm.

Il vit et se déplace au fond de l'eau grâce à un « pied » unique. Deux ouvertures (siphons) sont situées à une extrémité de sa coquille bivalve. Un siphon laisse entrer l'eau, la nourriture et l'oxygène dissous; l'autre siphon rejette les déchets. Par son action de filtrage, il participe à la purification de l'eau.

A quelques exceptions près, il est hermaphrodite. Un individu dépose jusqu'à 400 000 oeufs par an. Ses oeufs se forment en hiver, mais ils restent quelques mois dans les branchies où se développent alors les larves appelées glochidiums. Elles possèdent des crochets à l'aide desquels, lorsqu'elles sont expulsées, elles se fixent sur la peau des poissons, généralement sur les nageoires. Elles y continuent leur évolution. Une fois celle-ci terminée, elles se laissent tomber dans la vase du fond où elles continuent leur développement.

De nombreux facteurs influencent la présence des mollusques. La végétation aquatique est importante car de nombreuses espèces sont végétariennes. Les taux de sels minéraux dans l'eau sont importants pour la constitution des coquilles. Ces taux de sels minéraux (calcium et sodium) modifient la forme des coquilles et la présence des espèces. En règle générale, le nombre d'espèce augmente quand la végétation aquatique est dense et que le taux de sels minéraux dissous est élevé.

Présence à Montorge

Toutes les anodontes présentes actuellement dans les plans d'eau du canton ont probablement une origine anthropique. Il est par contre possible que plusieurs anciennes données d'anodonte concernent des sites colonisés de manière naturelle grâce au poisson (truite lacustre p. ex.) qui remontait le Rhône et ses affluents pour frayer.

A Montorge, on a observé une espèce d'anodonte: l'anodonte des cygnes (*Anodonta cygnea*). Cette espèce peu fréquente a une répartition très dispersée (Lacs de pêche, probablement introduite avec les poissons). En Valais, une autre espèce d'anodonte existe : l'anodonte des canards (*Anodonta anatina*) trouvée uniquement à Finges.

Les lacs qui abritent aujourd'hui des anodontes doivent présenter des eaux de relativement bonne qualité comme le Rosensee (Finges, Leuk), les petits lacs de Géronde (Sierre), le lac des Boussets (Sierre), le lac de la Moubra (Montana), le lac de Pro Bardy (Sion), les lacs du Chauderet et de la Sablière (Collombey-Muraz), le lac de la Praille (Port-Valais) et peut-être encore d'autres.

Thème du mois préparé avec Jérôme Fournier

Source :
Service de la Protection de l'Environnement
« Inventaire des mollusques aquatiques du Valais »
bureau Drosera SA, déc. 2004